

V.0 compagnie présente

MACADAM VACHER
(l'heure de la traite)



Création 2017

Macadam vacher est l'histoire de Robert Duval, maître d'hôtel de grande renommée.

Après des années vouées à son métier rigide de service, de sérieux, de minutie, et de façade-palace avec les gens rencontrés mais aussi avec lui-même, M.Robert réalise le poids de l'asservissement dans lequel sa vie s' est construite.

Par nécessité, il quitte son propre enfermement.

C'est en 'respiration' dans les marais du pays de Retz qu'il rencontre Olha, vache fugueuse, de race nantaise.

Aussitôt, l'enfant renaît en lui qui l'amène dorénavant à vivre avec la joie.

C'est grâce et en compagnie de la vache ID, qu'il décide de partir vagabonder dans l'aventure de sa nouvelle vie.

Itinérance faite d'observations, de rencontres d'ordinaire extra, d'échanges, de partages.

Le choix de la marginalité. Le retour à la lenteur.

Le lien de l'animal et de l'homme qui semble réveiller des chemins tracés depuis les temps anciens.

Les liens visibles et invisibles qui les relie avec le monde vivant.



« C'est sur les fondations du Nettoyeur de vent (L'histoire d'un ostéopathe végétal qui soigne les arbres des villes dans le but de leur redonner la mémoire de la forêt (création2009), que l'aventure de Macadam vacher vient se poser. Continuité logique de mon parcours dédié à la relation indissociable que nous avons avec le monde vivant qui nous entoure.

Dans ce parcours (qui a emprunté la voie du théâtre de rue), je persévère dans mon exploration du jeu en immersion qui m'est cher. Ce jeu qui permet de créer des rencontres, des échanges, par la surprise, la curiosité qu'il provoque en remuant les codes établis du quotidien, le regard des passants-public et les espaces dans lesquels l'histoire se déroule.

Et dans le même souffle, à entrouvrir une porte vers l'imaginaire. Dans Macadam vacher, la vache est une partenaire de jeu et le support incontournable sur lequel je prends appui afin de raconter une histoire universelle, intemporelle, où se mélangent réalité contemporaine, histoires anciennes, et imaginaire.

Un conte philosophique qui entraîne le spectateur dans l'univers de cet improbable duo et dans leur quête.

Et puis, comme le Nettoyeur de vent offre une redécouverte des arbres du quotidien qui nous entourent, Macadam vacher redessine des cornes, un regard, des sabots, jusqu'à un prénom, à ce mammifère domestiqué qu'est la vache, bien loin du morceau de viande emballé dans une vitrine, que l'on cueille dans notre panier plastique, ignorant de ce qu'elle était de son vivant . Une aventure qui interroge sur la rentabilité de l'être et sur celui de l'animal de consommation.»

« Et si l'avenir avait un futur ? » M.Robert

Didier Loiget.

« *Après le Nettoyeur de vent et cette histoire toute en décalage et en subtilité de l'ostéopathe végétal faisant la part belle au monde des arbres et d'une manière plus large à celui de l'invisible, Macadam vacher peut être considéré comme la suite cohérente d'une écriture In su non annoncée, alternant les modes de jeux direct et indirect dans l'espace public.*

Avec en filigrane, la présence soudaine et étonnante d'un phénomène venant perturber tout en douceur et en profondeur, le quotidien d'un quartier, d'un centre bourg, sa bande passante, ses rues, ses trottoirs et ses commerces quelques jours durant. Avec en ligne de mire, la proposition de créer une rumeur qui se propage, étonne et questionne.

Et l'idée d'inviter les habitants à poser un regard nouveau sur l'autre, le voyageur, le marginal, l'étrange étranger, mais également sur leur quartier, leur propre vie et d'en profiter pour faire un point sur leur rapport au temps...ce grand gourmand ! »

Jérôme Bouvet



A l'attache dans l'étable, hiver 2012, sept mères et autant de génisses.

Ainsi fut ma 1ère rencontre avec la vache nantaise. Tout dans cet endroit me ramena à mon enfance dans l'est de la France. A une époque pas si lointaine où toutes les vaches du pays de Montbéliard avaient encore leurs cornes.

La discussion que j'ai eu à cet instant là avec cet éleveur passionné (devenu un ami comme quelques autres depuis mon aventure avec Olha, ma partenaire vache). Le récit du long cheminement pour la sauvegarde de cette race quasi condamnée à une disparition programmée comme bien d'autres Bos Taurus. La réussite de cette entreprise 40 années(environ) plus tard.

Le respect porté par l'éleveurs sur son troupeau de nantaise.

Tout cela m'a permis de poser un regard neuf, différent, profond et poétique sur cet animal domestiqué. La nantaise, par son comportement, son allure, son indépendance, son bien être dans une végétation dense, voire hostile m'a ramené aux peintures rupestres de mes livres d'histoires puis bien plus tard à ceux de la grotte Chauvet que j'ai touché du regard. Elle m'a séduit !

Et puisque mon travail artistique est basé sur le vivant qui m'entoure, les petits riens dus au hasard, les petits signes du destin, ont fait le reste. Il fut alors clair pour moi que, de nos chemins croisés pouvaient naître une aventure artistique.

Le passant : « C'est une vache à lait, où une vache à viande? »

Macadam vacher : « Ni l'une, ni l'autre. C'est une divinité ! Elle est plus près de Hator que de la salle de traite où de l'abattoir »

La proposition artistique de Macadam Vacher relève du théâtre en immersion. Elle n'existe qu'avec la complicité, fortuite mais ô combien réelle, des passants-public. Disons qu'il s'agit d'une forme inattendue de participation. Par la curiosité soulevée, par leur questionnement, les passants deviennent peu à peu des acteurs de l'histoire. Ils vont la suivre d'abord, puis la conter eux-mêmes et lui donner son ampleur.

Certains habitants croiseront le duo dès son arrivée et colporteront la rumeur.

D'autres, le lendemain, le rencontreront par hasard, assis sur un banc à dessiner une carte de France en épluchant une pomme ou cirant ses chaussures avec une peau de banane.

D'autres encore l'entendront quémander un peu de savon pour se raser. Etc.

Jusqu'au dernier jour et jusqu'au « rendez-vous », chacun aura sa propre perception de l'histoire, histoire à la fois intime et offerte au plus grand nombre.

M. Robert est un personnage qui a choisi de se marginaliser, de sortir du diktat de la rentabilité. Le choix de la lenteur, par exemple.

Ce sont des problématiques d'aujourd'hui, que chacun se pose plus ou moins consciemment. Dans cette proposition artistique, il n'y a pas de place pour l'indifférence : il faut faire avec ce duo improbable, qui provoque toutes sortes de réactions, y compris de « refus » voire de rejet, mais surtout de compréhension, quelquefois d'envie et même de fascination.

« *Bon courage !* » entend-on souvent à la fin du spectacle, lorsque le duo reprend la route.

« *Vous savez, je n'ai plus besoin de courage, j'ai la liberté.* »

Le passage de M. Robert et de sa vache ID est un grain de sable dans le quotidien des passants-public. Il va créer de l'étonnement et stimuler l'échange. C'est une perturbation douce.

Pour son créateur Didier LOIGET, c'est d'abord une envie, celle d'apporter un regard nouveau, poétique et bienveillant sur un microcosme, quartier ou bourgade. Un laps de temps suspendu.

M. Robert « fut un maître d'hôtel renommé ». Il offre des récits, sa connaissance œnologique et culinaire par exemple (« Sur la route je n'ai plus l'occasion de préparer un joli repas »), voire la préparation d'un dîner dans une famille, en échange de la participation du public : raccommoder un bouton à sa veste, nettoyer ses gants blancs, lui permettre de se raser...

Avant chaque spectacle en immersion, le récit nécessite un repérage et d'effectuer une collecte d'histoires des lieux. Ce spectacle s'écrit in situ.

Ce spectacle est imaginé comme un road movie. L'immersion dans l'espace public, dans un quartier ou un bourg pendant 3 à 4 jours d'un duo improbable, une vache nommée ID et son vacher, un certain M. Robert. Ce temps représente, pour le duo Robert et sa vache ID, un temps de pause dans leur périple. Au départ, l'histoire n'apparaît que par certaines traces visuelles, la rumeur commence à se propager. Création in situ, Macadam Vacher est une histoire itinérante qui se raconte différemment en fonction aux lieux où elle se joue.

Ce spectacle se déroule en 3 actes et un rendez-vous final.

1^{er} acte : L'arrivée où le temps de la rumeur

Jour J - 1. Soir, entre chien et loup. Les boutiques ont tiré leurs rideaux, les habitants s'apprêtent à dîner. Traversée furtive du duo destinée à lancer la rumeur : sac à dos, bruit des bidons et des cloches... Le lieu ressemble à un village, « un bon endroit pour faire une pause ». Cette déambulation est proposée près des lieux d'action. C'est la première approche, la première accroche.

Des traces la nuit...

« Il est passé par ici, ils repasseront par là. » L'installation nocturne laissera des traces visibles le matin. Elles apparaîtront progressivement au public durant trois jours, suscitant questionnements et clins d'œil, ici des flaques de lait, là des traces de sabots, plus loin des bouses en chocolat, ou quelques bottes de paille, etc.

2^{ème} acte : La rencontre où le temps des humains

Jour J et Jour + 1 : l'intégration et l'implantation. Pendant ces deux jours, M. Robert est seul, sans sa vache ; c'est lui le phénomène. À présent, il se sent partout chez lui. En quelque lieu où il arrive, il s'installe comme s'il en faisait partie. Il s'introduit en douceur dans la vie quotidienne des habitants.

M. Robert

C'est un personnage ouvert aux autres. Il échange facilement, avec bienveillance, et commence à narrer par bribes son histoire, utilise le « on » plutôt que le « je »... ID est en toile de fond. Il apparaît costume à la main : « Il y a des gens bien dans votre village, à peine arrivé, une dame s'est proposée pour le nettoyer. » Son goût de l'hospitalité l'amène à inviter des gens du cru chez eux, dans leur quartier ou leur village. Ainsi, grâce à M. Robert, ils visitent et redécouvrent leur propre lieu de vie.

Et puis il y a son quotidien ordinaire extra. Se nourrir, se raser... Il se change lors d'une rencontre chez l'un, lave sa paire de gants ou répare une chaussette chez l'autre... Mais avant tout M. Robert prépare la venue d'ID. Il marque les lieux de pause possibles pour elle, cherche les meilleures terres à brouter. Il recherche les sources, les vestiges des sources et contacte les arbres. « Tout est un tout », dit-il. Durant cet acte, M. Robert tisse des liens avec les habitants et leur donne rendez-vous pour le lendemain en fin d'après-midi



3^{ème} acte : L'arrivée, sous l'arbre à raconter : « A l'heure de la traite »

Ce rendez-vous public se déroule au pied d'un arbre. Arbre à palabres, vache nourricière, homme nomade ou sédentaire. Les effluves qui émanent des liens ancestraux qui nous unissent flottent dans l'air de ce projet.

C'est le dernier acte de la proposition artistique de Macadam vacher, Il s'achèvera par le départ du duo vers d'autres contrées. Seul M. Robert le sait, lorsqu' à partir du deuxième jour de sa présence, il invite les habitants, rencontrés tout au long de son immersion, à y prendre part.

Ce rendez -vous débute parfois par une « transhumance inversée ». Le public, bidons et cloches en main, accompagne Mr Robert vers la vache... Balade bucolique, au parfum d'enfance, parade amusante qui emmène tout le monde vers une destination inconnue. Cette balade est mise en place en fonction de la configuration des lieux.

C'est un rendez-vous d'une heure environ, atemporel, qui se balance entre le pot de départ (le pot de « *laimitié* ») préparé par M. Robert, une discussion improvisée interactive qui fait la part belle aux histoires butinées de-ci de-là lors de ses échanges avec la population locale les jours précédents, le récit de sa rencontre avec sa partenaire originale : Olha. Récit de ce nouveau départ comme une renaissance ou le mot liberté n'a rien de galvaudé.

« A l'heure de la traite » s'étirera jusqu'à l'envol du Macadam vacher vers d'autres contrées. Le public restera là, à regarder cet étrange duo voyageur s'éloigné de leur quotidien. Tel un livre qui se referme mais que l'on garde en mémoire.

Environ quatre mois plus tard, dans les commerces, lieux publics, une carte postale du duo, envoyée par Mr Robert, clignotera comme une étincelle. « *Quelque part en chemin. Pensées. M.Robert* ».

Le temps présent et la trace laissée derrière soi.

Ce rendez-vous public peut-être annoncé par un journaliste mis dans la confidence, par une newsletter et sur les réseaux sociaux, après la première apparition dans la ville du macadam vacher.



V.0 compagnie Notre histoire

V.0 Compagnie est une compagnie de théâtre de rue qui a vu le jour en 1999. Dans sa volonté artistique d'axer son travail sur la proposition du jeu, la V.0 COMPAGNIE a développé son laboratoire de création autour du spectacle en immersion (appelé aussi théâtre de l'invisible). L'envie d'aller à la rencontre du passant-public, d'aller le chercher, à partir de propositions artistiques qui provoquent la surprise, la curiosité, l'échange tout en ouvrant sur l'imaginaire.

L'autre facette de V.0 COMPAGNIE est l'écriture et la réalisation de projets sur 'commande' dans l'espace public. La compagnie est entourée d'une équipe fidèle ; à géométrie variable, suivant les projets. Cette équipe est composée de professionnels expérimentés : constructeurs déco, comédiens, techniciens en effets spéciaux, couturière. Tous passionnés et réactifs aux projets de V.0.

2015/2017 - Création MACADAM VACHER (L'heure de la traite).

2015-Commande : Pique-Nique Mécanique du domaine de Candé

2014 - Commande du SEVE pour « Nantes capitale verte. Commande : Banquet des 20 ans du festival Coup de chauffe, Cognac.

2011/2013 - Création : L'Homme à L'EnVers,

2008/2009 - Création : 'Le Nettoyeur de Vent'.

2007 - Re-création : 'Shéhérazade dégustation nomade' (2e bouture).

2002/2005 - Création : Spectacle de chansons 'DIDAI'

2000/2002 - Création du groupe 'Les gueules d'un jour' avec le spectacle de chant. *Ça coule de source* sur le thème du vin.

1999 - Création : 'Shéhérazade Dégustation Nomade'

Macadam Vacher Intervenants

Mr Robert : Didier Loiget

La vache : Olha

Vue d'ensemble : Jérôme Bouvet

Écriture en collaboration : Didier Loiget, Jérôme Bouvet, Soizic Kaltex, Isabelle L'Helgoualc'h

Régie technique (par alternance): Stéphane Abrioux, Zackari Loiget.

Costume : Marta

Macadam Vacher Partenaires

Département Loire Atlantique

Région Pays de la Loire

Le Fourneau, CNAR de Brest (29)

Les Ateliers Frappaz, CNAR de Villeurbanne (69)

Sur le Pont, CNAR de La Rochelle (17)

Collectif de La Meute, Douarnenez (29)

La Transverse - Métalovoice, Corbigny (58)

ONYX, Scène conventionnée de Saint Herblain (44)

Festival Scène de Rue, Mulhouse (68)

APRBN, Association de promotion de la race bovine nantaise

Michel Bourrieaux, éleveur

Parcs et Jardins de Nantes



Macadam Vacher Contact

Accompagnement à la production et la diffusion

Curios , Nicolas Cohu 06 78 70 22 64
nicolas@curiosproduction.com

Artistique

V.0 compagnie, 22 avenue Jean Mermoz - 44400 REZE
Didier Loiget 06 82 32 97 90
vocompagnie@yahoo.fr